

de mi mot ; & quand il se feroit expliqué plus au long , ses pensées font si fines , & donnent si peu de prise , qu'il y auroit toujours beaucoup de peine à les entendre. Il a fallu néanmoins que le traducteur ait attrapé cette manière si vive & si courte de s'exprimer , & qu'il ait donné à ses expressions l'enchaînement nécessaire pour faire qu'elles paroissent suivre les unes des autres.

Quelque estime que ces lettres méritent par les faits curieux qu'elles contiennent , & par les particularitez de la vie des hommes extraordinaires de ce temps-là , ce n'est pas par cet endroit que l'auteur de la traduction les considère le plus. C'est par la manière instructive dont leurs actions & leurs sentimens y sont rapportez ; & c'est ce qu'il a eu plus de soin d'expliquer dans ses remarques.

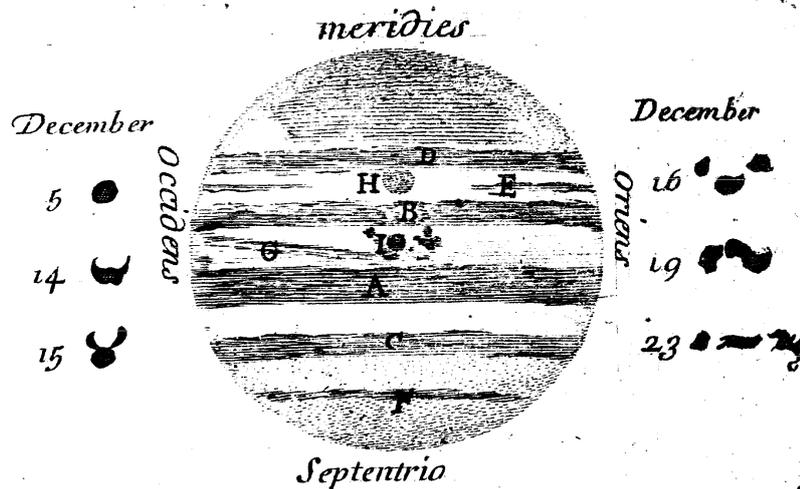
Ce qui l'a charmé davantage , c'est le détail de la vie domestique de Ciceron , & de la conduite de sa famille , la peinture qu'il y fait de son esprit , & des différentes situations où il se trouvoit selon les différentes conjonctures des affaires.

Son dessein n'estoit pas de donner au Public la traduction d'un si petit nombre de lettres : mais les remarques qui ont grossi les volumes , l'ont obligé à les laisser paroître avant les autres.

NOUVELLES DE'COUVERTES DANS LE GLOBE

de Jupiter , faites à l'Observatoire Royal par Mr. Cassini , de l'Académie Royale des sciences , & communiquées à la mesme Académie. In 4. à Paris chez Jean Cusson. 1691.

LE 14 du mois de Decembre dernier 1690 à 4 heures 20 minutes du soir , on ne voyoit que deux bandes obscures dans le disque de Jupiter , qui estoient peu éloignées de son centre , une du côté du Septentrion , & l'autre du côté du Midi. La septentrionale A. estoit la plus large , qui paroît presque toujours. Mr. Cassini l'a toujours vuë depuis 40 ans qu'il observe , & selon lui elle doit estre une de celles qu'on avoit vuës depuis l'an 1630 tantôt au nombre de deux , & tantôt au nombre de trois.



La bande meridionale estoit un peu plus étroite , & à 4 heures 28 minutes il paroissoit comme une isle blanche B. dans le milieu. En mesme temps il parut un vestige C d'une bande plus septentrionale étroite , cloignée de la plus large un peu moins de son epaisseur.

Il parut aussi dans le bord oriental de Jupiter dans la partie meridionale qui estoit fort claire , un commencement d'une quatrième bande fort obscure D , qui s'avançoit peu à peu vers le bord occidental ; de sorte qu'en moins d'une heure & demie elle parut s'étendre d'un bord à l'autre ; & en cet estat Jupiter se voyoit avec quatre bandes entieres paralelles entre elles.

Mais le 16 Decembre à 6 heures du soir non seulement il vit retourner la mesme bande meridionale de la mesme maniere : mais il en vit passer une autre E entre celle ci & la meridionale plus proche du centre , & au delà des deux bandes septentrionales il en parut encore une troisieme ; de sorte que l'on vit dans Jupiter trois bandes obscures meridionales , & trois autres septentrionales toutes paralelles entr'elles.

Dans l'interstice entre les bandes meridionales & les septentrionales qui estoit assez large , il parut aussi le mesme jour du 16 à 6 heures 38 minutes du soir une bande oblique G qui

passoit par le centre , & ne se voyoit que dans la partie occidentale , déclinant beaucoup du côté du Midi. C'est la premiere bande que Mr. Cassini ait jamais observée avec une obliquité si sensible. Il tire aussi de là des consequences qui font voir le rapport de ressemblance qui se trouve entre Jupiter & la terre.

Il y a plus de 25 ans qu'il parut dans Jupiter une tache ronde adhérente à la bande la plus meridionale de Jupiter , du côté du centre apparent , dont les observations servirent à M. Cassini pour trouver la periode de la revolution de Jupiter autour de son axe de 9 heures 56 minutes. Mais le 5 Decembre à 5 heures 25 minutes du soir , il fut surpris de voir une nouvelle tache I , plus obscure que l'ancienne , adhérente non pas à la bande plus meridionale de Jupiter , mais à la moins meridionale du côté du centre , dont elle estoit fort proche. Elle estoit alors de figure ronde , & à peu près egale à l'ombre du troisieme satellite , dont le diametre est un peu plus grand que la vingtieme partie du diametre de Jupiter.

M. Cassini a comparé les observations des retours de la nouvelle tache au milieu de Jupiter , & il a esté surpris de voir que ses revolutions anticipoient les revolutions de la tache ancienne de 5 minutes chacune. Il a fait ensuite des suppositions merveilleuses pour expliquer cette difference de vitesse entre la tache ancienne & la nouvelle.

Cette nouvelle tache n'a pas conservé la mesme figure. Tantôt elle a paru en forme de croissant , & tantôt avec la figure du caractere astronomique du taureau ; & ensuite elle a paru divisée en trois taches peu éloignées l'une de l'autre. M. Cassini fait des conjectures fort vraisemblables pour expliquer ces changemens.

Enfin le 13 de Decembre dernier après avoir vu dans Jupiter cinq bandes , deux septentrionales , & trois australes , une heure après il n'y resta que les deux bandes plus proches du centre , & un vestige tres foible de la septentrionale étroite , & alors on vit dans l'interstice d'air entre les deux bandes qui restoient entieres du côté d'Orient , deux petites taches rondes & noires adhérentes à ces bandes l'une contre l'autre ,
qui s'avançoient

qui s'avançoient vers le centre , & se trouverent au milieu de Jupiter à 7 heures 45 minutes du soir , où elles retournerent ensemble le 15 à 9 heures 7 min. Autant que Mr. Cassini en a pu juger par l'interval de 5 revolutions , chaque revolution de ces deux taches a esté plus courte de 3 minutes & demie que la revolution de la tache ancienne , & plus longue d'une minute & demie que la revolution de la tache nouvelle. Si ces taches subsistent long-temps , il y a apparence que leur mouvement est assez simple , & M. Cassini croit qu'elles pourront servir à déterminer avec plus de précision le mouvement de Jupiter autour de son axe.

PANEGYRIQUE DE SAINT LOUIS , PRONONCE'

le 25 jour d'Aoust dans la Chapelle du Louvre devant Messieurs de l'Academie Française , par Mr. l'Abbé de Pezenc. In 4. à Paris chez J. B. Coignard. 1690.

CET eloge n'a point d'autre plan que celui sur lequel saint Louis avoit formé sa vie , & ne renferme que deux propositions. La premiere est que saint Louis a travaillé à observer la loi de Dieu ; & la seconde , qu'il a travaillé à la faire observer aux autres.

La premiere se justifie par la perseverance constante avec laquelle sa pieté lui fit remplir tous ses devoirs , le rendit liberal sans ostentation , magnifique sans orgueil , modeste sans bassesse , juste & equitable sans acception de personnes , aussi content d'avoir reconcilié deux miserables dont le procès augmentoit la pauvreté , que d'avoir réglé les limites de ses riches vassaux qui pouvoient lever des armées , ou d'avoir prononcé cōme arbitre entre des sujets rebelles & leur souverain.

La seconde proposition n'a pas besoin d'autre preuve que celle que fournissent les ordonnances de ce grand Roi , dont l'une bannit l'usure , l'autre reprima le luxe , l'autre abolit les blasphemes , & toutes ensemble maintinrent les droits de Dieu , & etendirent son empire. Ainsi ce grand Prince eut part à toutes les bonnes œuvres de ceux qui craignoient le Seigneur , intimidant les uns par la rigueur de la loi , attirant les